

Paracha Vaychlah :

לשיקב"הו בינ"ו בסד"ש להצל' וזט' ליהחב"א ישמב"א בתב"א פר"ט למדב"רדק.

Et Yaakov envoya des messagers devant lui vers son frère Essav au pays de Séir au champ d'Edom. Il leur a ordonné en disant, ainsi vous direz à mon seigneur Essav, ainsi parle ton serviteur Yaakov avec Lavan j'ai séjourné et je me suis attardé jusqu'à présent.

Le mot séjourné (גרתי) a deux significations, la première dans le sens de je ne suis resté qu'un étranger, גר, je ne suis pas devenu ni un prince ni un notable. Tu n'as pas de raison de me haïr pour les bénédictions que ton père m'a bénies, elles ne se sont pas réalisées.

Deuxième explication : le mot גרתי a pour valeur 613, Yaakov lui dit : bien que j'aie vécu avec Lavan je n'ai pas été influencé par ses mauvaises actions, j'ai gardé (שמרתי) les 613 mitsvot, tu ne peux donc pas me faire de mal.

Il convient d'analyser l'attitude de Yaakov et de comprendre ses intentions. Quand il dit les bénédictions ne se sont pas réalisées et que dans le même temps il montre à Essav son immense richesse. Il lui envoie de nombreux présents, Essav lui-même sera étonné de cette fortune et lui dira : A qui appartient tout ces camps que j'ai rencontrés ?

Essav ne peut donc pas croire ni accepter les affirmations de Yaakov. Si le projet de Yaakov est de calmer la colère et la rancœur de Essav il risque bien au contraire de la renforcer et de l'augmenter. De plus les deux parties du message sont contradictoires, dans la première partie, Yaakov se présente comme un faible qui cherche l'apaisement avec son frère. Alors que dans la suite de ses paroles il parle avec une certaine dureté et détermination. Comme s'il lui disait si tu cherches l'affrontement je suis prêt, je n'ai aucune crainte de toi !

De plus il est étonnant que Yaakov lui dise : j'ai gardé les 613 mitsvot alors qu'il y a de nombreuses mitsvot qu'il ne pouvait pas accomplir en étant chez Lavan. Et bien au contraire il s'est marié avec quatre sœurs, Bilah et Zilpa étant elles aussi les filles de Lavan, ce que la Torah interdit.

Dans le Médrach les sages commentent le verset des Proverbes 26,17. Saisir un chien par les oreilles, c'est le fait du passant qui se met en rage pour la querelle d'autrui. Essav allait son chemin, pourquoi Yaakov réveille sa haine ? Le pays de Séir est relativement loin de la route de Yaakov, Essav ne sait même pas qu'il est sur le retour, Alors pourquoi Yaakov suscite cette rencontre, cet affrontement ?

Le Médrach Rabah chapitre 82,13 au sujet du verset : Essav s'en alla de la terre à cause de Yaakov son frère. Rabbi Eliezer dit à cause d'une reconnaissance de dette, celle de « ta descendance sera esclave dans un pays étranger ». L'esclavage et la servitude en Égypte est la réponse de D à la question d'Avraham « comment saurai-je que ma descendance héritera de la terre d'Israël ? Le droit du peuple d'Israël sur sa terre dépend de la servitude et de l'exile d'Égypte. Essav refuse d'être celui qui sera esclave il ne peut donc pas prétendre à la terre, il la quitte pour un autre pays et la laisse à Yaakov. Nous remarquons que les Leviim qui n'ont pas été asservis en Égypte n'ont pas de part dans le partage d'Erets Israël. Yaakov a subi l'exile chez Lavan pendant 20 longues années. Un exile physique et spirituel, comme le subiront ses enfants, c'est seulement après cela qu'il peut revenir en terre d'Israël. Nos maîtres disent l'action des pères est un signe pour les enfants, מעשה אבות סימן לבנים, ils tracent le chemin que devront emprunter le peuple juif plus tard.

Yaakov fait comprendre à Essav que la bénédiction d'Ytshaq n'est pas « magique » qu'elle ne se réalise pas automatiquement. Elle doit être précédée par le temps de l'effort et du travail. C'est ce qu'il lui dit « je ne suis pas devenu un prince ni un notable », Yaakov utilise le passé, quand j'étais chez Lavan j'étais un étranger à son service.

C'est le temps du Galout, puis vient enfin le temps où la bénédiction se réalise, en terre d'Israël, je viens à présent en prendre possession.

Mais toi Essav qui ne désire pas le temps de l'effort et de la servitude tu ne peux la réclamer. L'intention de Yaakov est d'obtenir d'Essav la reconnaissance de son droit sur la terre d'Israël. C'est le sens de la première partie du message.

Yaakov ajoute ensuite, si tu contestes mon droit et que tu veux me combattre saches que tu n'y arriveras pas. La torah que j'ai étudiée et les 613 mitsvot que j'ai gardées bien qu'étant avec Lavan me protégeront. Yaakov ne dit pas les mitsvot que j'ai accompli, mais les mitsvot que j'ai gardées, la différence est de taille. Il ne pouvait d'ailleurs pas toutes les accomplir, et de plus il s'est marié

avec deux sœurs, ce que la torah interdit. C'est pour cela qu'il utilise le terme de garder שמרתִי .

Plus tard quand Yossef fera les fameux rêves et qu'il les racontera à son père et à ses frères, il est dit qu'ils le haïrent mais son père « garda la chose, ואביו שמר » . Rachi commente ce mot en disant : Il espérait et attendait de voir ces rêves se réalisés. Le mot שמר signifie donc attendre en espérant de réaliser la chose.

Dans la vision du buisson ardent, Moché demande à D, si le temps imparti à l'esclavage n'est pas arriver à son terme (400 ans), quel mérite particulier ont les enfants d'Israël pour être libérés avant l'heure ? Hachem lui répond en sortant d'Egypte vous servirez l'Eternel sur cette montagne, il s'agit du don de la torah.

C'est ce que Moché dit au peuple, la condition pour que la délivrance se réalise en avance est votre acceptation du joug de la torah et des mitsvot. Cette soumission à la torah se fait en Égypte, elle sanctifie le peuple en le consacrant au service de D, le droit de Pharaon et de l'Egypte sur Israël s'annule et disparaît. Bien qu'à ce moment ils n'accomplissaient pas encore la torah et les mitsvot le seul fait de l'accepter et se s'engager à s'y soumettre les a libérés.

C'est le sens du mot שמר , attendre avec impatience de pouvoir les accomplir, en étudiant chacun des détails de la mise en pratique des mitsvot, cette intention est en soi une réalisation. C'est le sens de l'expression « קבלת עול מצוות , acceptation du joug des mitsvot » .

Nos maîtres disent celui qui étudie les lois des sacrifices dans les détails est considéré comme celui qui les a offert sur l'autel du temple. On peut donc « accomplir » toutes les mitsvot, même celles qui n'ont plus cours aujourd'hui comme les sacrifices et les lois du temple uniquement de par notre étude. Elle témoigne alors de notre profond souhait de voir le temple reconstruit et le service des sacrifices rétablit.

En étudiant les lois particulières qui concernent la sainteté de la terre d'Israël סדר זרעים, celles qui concerne la sainteté du peuple סדר טהרות , celles qui concernent le temple, sa construction et le rétablissement des sacrifices סדר קדשים, nous montrons ainsi notre ambition de voir se réaliser le retour d'Israël sur sa terre et le rétablissement de la royauté d'Hachem sur Son monde .

La Guémara Sotah dit que l'étude de la torah donne suffisamment de mérite pour protéger et sauver même à l'instant où on n'est pas en train de l'étudier. Essav ne peut rien contre Yaakov, il lui abandonne le pays.

Il y a un autre point qu'il faut éclaircir, Essav reproche à Yaakov son immense richesse, il lui dit nous avons partagés les mondes .Tu t'es attribué le monde futur et le monde spirituel, moi j'ai pris ce bas monde et ses richesses. Alors toutes ces richesses que tu possèdes m'appartiennent, comment peux-tu détenir la torah et les biens de ce monde ?

Yaakov lui répond, toutes les richesses de ce monde, l'existence même de celui-ci dépend uniquement de ma soumission à la torah et aux mitsvot. Depuis le jour de la création jusqu'au jour du don de la torah l'existence de ce monde était en attente, suspendu à l'acceptation de la torah par Israël. Ce n'est pas Yaakov qui doit à Essav sa réussite matérielle mais c'est bien le contraire. Les nations du monde doivent à Israël leur prospérité et leur développement économique, c'est la torah qui permet la vie de ce monde.

Il est vraies, que Yaakov ne désire pas les richesses de ce monde, elles ne sont que le moyen de développer les Yechivot et soutenir ceux qui s'adonnent et se consacrent à l'étude. C'est Yaakov qui donne à Essav et pas l'inverse, c'est le sens de tous les présents que Yaakov envoie à Essav, comme pour lui dire « tu manges à ma table ». De même le peuple juif doit son épanouissement et sa force économique, ses réussites matérielles à ceux qui s'adonnent à la torah et sacrifient les bien de ce monde. Combien nous devons avoir cela à l'esprit et oh combien nous devons en être vraiment convaincu. Le mérite de notre étude rejaillisse sur l'ensemble d'Israël pour la gloire du Nom d'Hachem !!!

שבת שלום ומבורך מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט

Michel BARUCH.